

## Le Bon – La Brute & Le Truand en Espagne

Nous y voilà départ en Espagne samedi 11 août, rendez-vous avec mes deux compères à l'entrée de L'autoroute à 4 heures du matin au Muy. Tout le monde est là briefing des derniers instants, de toute façon c'est tout droit, le matin est frais voir glacial mais bon : Gaz !

Direction le premier péage celui de La Barque où une surprise nous attend, en effet il a du y avoir des fuites au Béliet, tous les portiers d'autoroute sont pleins de voitures sur plusieurs files, des camions, des caravanes, et trois motos (devinette de qui s'agit t'il ?).

Hallucinant, je me pose des questions ils ne dorment pas à cette heure-ci ? Quoique nous non plus d'ailleurs puisqu'on est là.

Direction le prochain péage, celui de Lançon de Provence où d'ailleurs le phénomène se produira jusque notre arrivée au péage de Salida en Espagne.

Petit arrêt, clopes, pipi, photos, et reposer nos montures.... Euh d'ailleurs nous aussi.

A cette occasion habituellement se sont les motards en bords de route qui dépannent d'autres motards. Et bien chez nous se sont les motards qui dépannent les automobilistes, la preuve en photos, mon Ami Didier à quatre pattes en train de dépanner une caisse.

Puis après plusieurs arrêts carburant (putain qu'est ce que ça consomme) direction Barcelone, que nous avons traversé sans encombre, grâce au GPS de Mon Pote Fred. La route est beaucoup plus sereine, d'ailleurs à ce sujet Fred sans GPS c'est comme un Ricard sans eau impossible.

Un arrêt dans Barcelone pour une petite collation, ensuite on s'est barrés parce qu'avec se que nous avons mangé il n'y avait pas de quoi remplir des estomacs comme les nôtres, et on est allés se finir ailleurs..... Ouf là c'est mieux.

Après cet arrêt, retour sur nos montures et direction CAMBRILS où Mon Pote Bernard nous attendait, après un coup de fil pour le prévenir de notre arrivée.

Après quelques minutes de traversée de la ville nous arrivons en nage, pleins d'odeurs de sueurs, la route, la chaleur, bref on sentait le motard.

Déchargement de nos montures, qui étaient dans l'enceinte de la maison, pas de problème pour l'insécurité de nos belles. Une douche pour tout le monde, et une discussion avec Bernard (notre hôte) Fred et Didier où tout de suite le courant est bien passé, devant une petite boisson pour effacer les traces du parcours.



Le soir même Bernard nous propose d'aller faire un tour en ville. Au programme resto, balade sur le port, et bar lesquels sont tenus par une majorité de français, las de leur pays, ils sont venus en Espagne, non pas pour faire fortune mais juste pour changer de gens, de mentalité, de façon de vivre bref la vraie vie le carburant à 1,19 Euros le sans plomb, le menu complet à 6 Euros les deux cartouches de cigarettes à 19 Euros etc. etc.

Puis après cette dure journée due au voyage et cette petite soirée, tout le monde au lit. Arrivé sur place chacun choisi son dortoir Didier préférera le canapé, me concernant j'ai choisi un lit de camp dehors d'abord il fait frais et puis j'aime bien, Fred n'a pas eu le choix on lui a imposé une chambre à l'étage tout seul, on va comme ça éviter les ronflements, que d'ailleurs on n'a jamais entendu.....

( petit jeu interactif )

Cocher la bonne case

Où il ne ronflais pas .....

Où il était trop loin de nous.....

Le lendemain, Dimanche, surprise après une nuit plutôt bonne me concernant une odeur de café inonde mes narines, et des pains aux chocolats posés sur la table nous attendent avec café chaud  
.....( deuxième jeu interactif)

Didier dormait encore et moi je viens d'émerger donc : qui a été chercher les pains aux chocolats et préparer le café ?

Deux propositions .....

Cocher la bonne case

Fred.....

Ou

Fred.....

La journée de dimanche s'est résumée par un resto (encore) en début d'après-midi et une sacrée sieste ensuite, tout le monde était éteint, et ce repos a vraiment été réparateur pour tous.

A l'heure de l'apéritif (ben quoi, fait chaud !) et bien on va résumer..... apéro.

Pendant la soirée, Mon Ami Bernard nous a présenté des potes à lui tenant pour la plupart resto ou bar

Et nous avons déambulé dans les rues de CAMBRILS, je crois d'ailleurs à ce sujet que nous avons passé tous les bars au peigne fins.

Concernant la journée de lundi je crois qu'elle se résume en partie à une balade dans la ville et environ, pour trouver des pneus à Fred que d'ailleurs nous n'avons jamais trouvés.

Du resto midi et soir sans oublier les croissants et pains aux chocolats de Fred du matin.

Notre retour en France est prévu le mercredi 15 en passant (après concertation) par ANDORRA.

Mardi matin 8 Heures :

Départ de CAMBRILS en direction de ANDORRA dans la joie et la bonne humeur. Le matin est plutôt frais, les motos sont chargées, les pleins fait nos adieux à mon ami BERNARD et nous enfourchons nos montures en direction de la destination finale, le pays où les taxes n'existent pas : ANDORRA.

Un petit arrêt dans CAMBRILS pour une petite restauration rapide, café, pipi, bref le truc normal, et voilà enfin vers 9 Heure nos trois mousquetaires, en partance vers le pays du soleil

Avec une escale, donc en Andorre, la route est plutôt bonne.....

Nous continuons notre petit bonhomme de chemin en direction de PONTS (voir photos)

Plusieurs arrêts carburant histoire d'étancher la soif de ma belle (putain ce qu'elle consomme). Après quelques virages et quelques cols nous voici arrivés à l'avant dernière destination avant notre retour en France. La frontière passée, nous cherchons notre dortoir.

Grâce à Didier nous allons pouvoir dormir dans un vrai lit, avec une salle de bain digne d'un palais des milles et une nuit (mais sans la princesse). Nous voici arrivés à notre pré destination finale l'hôtel FENIX (voir Photos)

Hôtel que Didier connaît bien pour des raisons professionnelles. Nous prenons possession de nos quartiers et mettons Fred dans une chambre à part pour des raisons acoustiques. Didier et moi partageons la même chambre dans un lit double (vaut mieux préciser). Puis à la clé un bon délire, puisque l'hôtel est équipé d'une piscine tout en haut de l'édifice, et un sauna.

L'ascenseur pris nous prenons d'assaut, ce qui devient pour une nuit notre terrain de jeu Fred s'essaye à quelques sauts dans la piscine pour essayer d'éclabousser le plafond ce qui d'ailleurs est une réussite, Didier reste dans l'eau à barboter, et j'essaye le sauna, bref un petit moment sympa où on se retrouve tous les trois dans l'intimité, une osmose parfaite entre nous

et un moment de convivialité instauré depuis le départ.

Notre partie de connerie étant terminée, nous décidons, d'aller nous doucher, de nous faire belle, et de faire quelques emplettes dans les rues de cette belle citée, où règne une odeur de tourisme, et d'argent coulant à flot.

Nous visitons un nombre incalculable de boutiques, (comme les filles), nous décidons de nous séparer l'histoire, de choisir quelques cadeaux à embarquer. Nous nous retrouvons finalement le soir, en bas de l'hôtel, avant une restauration digne d'un roi Egyptien, dans un petit resto, pas très loin, de notre lieu de couchage. Au menu : fondue savoyarde pour Didier, et Fondu bourguignonne pour Fred et Moi.

Après ce repas nous décidons de continuer notre soirée, sous l'investigation de Didier qui nous emmène, à quelques encablures de l'hôtel dans un petit bar sympa. Où pour terminer notre soirée, nous buvons un petit coup, à notre santé, de notre voyage, et de notre complicité due à ce voyage. Il se fait tard demain on reprend la route, et d'un commun accord, on s'arrache de là pour prendre possession de notre lit.

Arrivé à l'hôtel, l'appel du sommeil se fait sentir et sous l'effet du rabattements de nos paupières, nous nous endormons facilement et sans demander notre reste.

Le lendemain petit déjeuner plutôt sympatoche, jus de fruits à profusion, pains aux chocolats, saucisson, salades de fruit. Une table qui ressemble aux dîner d'un roi au retours de ses campagnes lointaines, je vous laisse d'ailleurs imaginer .....

L'heure du départ approche, nous finalisons la préparation de nos montures dans le sous-sol de l'hôtel (voir photos). Après les préparatifs d'usage, nous enfourchons nos belles pour la destination finale Draguignan, sous un petit matin calme, et presque pas de bruit dans les rues (sauf nos montures) nous partons.

Le retour est sans problème. mes camarades et moi prenons des routes différentes (bon on s'est perdu de vue) ce

Le retour est sans problème, mes camarades et moi prenons des routes différentes (bien qu'il est prévu de ne) ce ne serait pas drôle sinon. Mais le hasard fait bien les choses, puisqu'au remplissage de nos réservoirs nous arrivons, à nous retrouver à diverses stations services. Chemin faisant à quelques minutes d'intervalles nous rejoignons le péage du Muy. Notre superbe virée s'arrêteras sur ces lignes, en sachant que mes camarades vont eux aussi retracer notre périple en Espagne .

Patoche